

BARBARA SCHROEDER

PORTFOLIO

PAULINE LISOWSKI

2024, critique d'art et curatrice, membre C-E-A et de l'AICA

Fine observatrice des paysages agricoles, des gestes des agriculteurs, des traces de la nature domestiquée, Barbara Schroeder rend hommage au monde paysan, à ceux qui soignent la terre. Elle tend à mettre au jour des empreintes de la vie à la campagne, s'attache à redonner de la noblesse à ceux qui façonnent, entretiennent les sols et nourrissent la planète. Ses réflexions germent au gré de ses gestes de collectes et de transformation des matériaux issus du sol, habitat d'êtres en dormance.



Barbara Schroeder s'est d'abord intéressée à la pomme de terre, comme aliment qui rassemble et contribue à la survie alimentaire, notamment en cas de crise. Ce légume est également, selon l'artiste, symbole de liens féconds. Elle réalise des sculptures en porcelaine, donnant ainsi à la pomme de terre, un caractère précieux. Parfois, le changement d'échelle révèle la diversité de leurs formes et le soin qu'on peut porter à sa culture. Elles apparaissent alors telles des rochers, des monticules, émanant des transformations des paysages. Sa série *Les Echos* fait référence au «*Kartoffelsteine*», monuments en hommage à la pomme de terre que l'on érigeait jadis dans les villages allemands, sur les places publiques pour honorer le tubercule qui avait sauvé la population de la famine au 18^e et au 19^e siècle.

◀ *Les Oubliées*, 2023

Son regard sur le sol et les terres travaillées par l'homme s'exprime également au travers de son intérêt pour les racines. Sa série *Bodenansichten*, constituée de racines de chrysanthèmes, de pissenlit et d'autres végétaux, qu'elle a ramassé dans les déchets verts du cimetière de son village, moulés en plâtre, puis coulé à la barbotine de porcelaine, est redéployée selon les lieux d'exposition. L'artiste observe également les chemins, les circulations, les traces de notre passage. Ses peintures et ses dessins montrent des ramifications, des portraits de végétaux avec leurs racines (*Au centre de leur ombre*). Dans la série *Les oubliées*, réalisée à l'encre verte sur d'anciennes cartes pédagogiques murales de la librairie Armand Colin, elle révèle la morphologie des plantes tout en leur ajoutant des fruits à maturité et autres excroissances, symptômes des mutations génétiques en cours.

Depuis sa découverte des bouses de vaches dans la vallée de l'Aspe, elle travaille avec ce matériau dont elle apprend peu à peu ses propriétés plastiques. A partir de ses qualités, de ses caractéristiques, qu'elle révèle, une nouvelle vie émerge. L'artiste « embouse » des objets utilitaires, souvent abandonnés, signe de l'obsolescence technique. Ils apparaissent tels des vestiges, des déchets, typiques d'une société qui met au rebut les moindres éléments usagés. Les formes géométriques moulées rappellent ainsi l'usage de cette matière produite par l'animal, en tant que matériau de construction ancestral. Le recouvrement, est pour Barbara Schroeder, un geste de soin, de réparation. La bouse de vache apparaît alors comme une pomme, une crème réparatrice composée de matières organiques secrètes.

Son approche d'un art en relation avec les enjeux de société, de partage et du commun, se traduit également dans son œuvre in process, un banquet. En fonction des expositions, cette grande table grandit et se poursuit par des dons de porcelaines de différentes régions et pays. Chaque pièce est alors nommée par le prénom de la personne qui l'a confié. Le dressage de ce banquet s'augmente au fur et à mesure des installations où tout un chacun peut contribuer. Œuvre sociale, ce banquet tend aussi au dialogue, à la transmission de messages. Barbara Schroeder explique son processus de travail afin de témoigner des pratiques, des savoir-faire des agriculteurs, de transmettre une mémoire agricole, celle d'une région où elle est invitée à exposer. Elle rend visible une agriculture artisanale, qui résiste et survit. Face au banquet, les visiteurs peuvent ressentir des odeurs qui refont surface. Un paysage, à la fois merveilleux et provoquant le retrait, suscite des réflexions, des interrogations sur le monde en transformation. Cette œuvre peut également rappeler le dernier repas de la cène, l'urgence d'un partage, avant que tout s'effondre. Des végétaux y poussent, signes d'une renaissance à venir.



R'Etables, 2022 (détail) ▶



Récemment, l'artiste a commencé à s'attacher aux figures féminines qui soignent la terre, ces paysannes, semeuses. Elle crée des bustes les représentant avec des végétaux qui poussent sur leur tête, des effigies de ces travailleuses de l'ombre.

Parallèlement à ses travaux à partir de matières organiques et transformées par le temps, elle collabore avec des scientifiques et révèle les propriétés de certains organismes vivants. Avec l'INRAE Nouvelle-Aquitaine Bordeaux depuis 2021, pour le projet, *Underearth / Hyphes*, elle s'est penchée sur le mycelium, tel un symbole d'un réseau, de la connexion entre les hommes. Ces champignons installés dans la même boîte de pétri, se construisent une barrière de protection, une réaction comparable aux besoins humains d'aménager des murs de séparation.

Ainsi, les travaux de Barbara Schroeder nous amènent à ralentir, à observer et à prêter attention au sol vivant sur lequel nous marchons. Sa démarche rend compte de son attention au monde agricole et de sa quête sur les origines des vies, de nos déplacements. des histoires collectives, qui bien souvent restent au cœur des villages. Ses œuvres rendent visibles l'origine des premiers liens à la terre, à l'animal, à la culture, aux gestes qui se transmettent de génération en génération.



Vue de l'exposition *Cultiver notre Terre*, Centre d'art Arteppes, Annecy, 2021



BARBARA SCHROEDER

Est née en 1965 à Clèves, en Allemagne.

Elle vit et travaille à Teuillac, dans le département de la Gironde, en France.

Elle est titulaire d'une maîtrise d'arts plastiques et d'un DEA de l'Université Bordeaux Montaigne.

Elle est membre de Documents d'Artistes Nouvelle-Aquitaine et « Chevalier des Arts et des Lettres ».

Elle expose en France et à l'international (Afrique du Sud, Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, Guatemala...). Ses œuvres ont été intégrées de grandes collections publiques et privées.

LES ECHOS

2014, *Kartoffelsteine* en porcelaine non émaillée blanche de Limoges, environ 60x40 cm

Vue de l'exposition au Château Palmer, Margaux, 2014



La série fait référence aux *Kartoffelsteine*, des monuments en hommage à la pomme de terre que l'on érigeait jadis, dans les villages allemands sur les places publiques, pour honorer le tubercule qui avait sauvé la population de la famine au 18ème et au 19ème siècle. Ils sont dispersés comme des galets ou des fossiles blancs. *Les Echos* posent un regard légèrement décalé sur la terre, celle que nous habitons, celle que nous foulons de nos pieds. Ils interrogent sa permanence, son existence apparemment immuable, sa finitude..

MEERES #ARM [jeu de mots en allemand - « MEER » = mer et « ARM » = pauvre]
2013, pommes de terre en porcelaine

[LIEN DE LA VIDÉO ►](#)



Installation d'un champ de pommes de terre en porcelaine sur les constructions militaires du Mur de l'Atlantique de la dernière guerre mondiale. En hommage aux migrants de tous continents qui traversent les eaux dangereuses à la recherche de la terre promise qui leur offre de quoi manger à leur faim.

MAGNITUDE

2018, performance dans le cadre de l'appel à initiatives *L'un est l'autre* du Conseil Départemental de la Gironde, en collaboration avec l'EHPAD Marie Durand et l'association L'Agence Créative pour l'art contemporain.



La pomme de terre devient pour les résidents touchés par la maladie d'Alzheimer, un vecteur de souvenirs qui fait remonter à la surface, grâce au toucher, des fragments vécus profondément enfouis dans la mémoire.

[LIEN DE LA VIDÉO ►](#)

CHAPELET DE TERRE

2020, pommes de terre en porcelaine enfilées sur un câble d'acier accroché au plafond, dimensions variables

Vue de l'exposition *Enfilades*, Lieu d'Art Contemporain - Le Prieuré du Pont Loup, 2020



LES PAYSANNES

2022-en cours, porcelaine de Limoges réalisée avec les Porcelaines de La Fabrique, 70 x 50 cm chacune



Les Paysannes remettent en question le rôle du genre. Elles expriment un profond dévouement au devoir du travail agricole qui remplit leur quotidien. Dans l'ombre du mari, souvent sans salaire ni retraite. Elles finissent par faire corps avec la nature.

BODENANSICHTEN [en allemand, « VUES DU SOL »]

De 2020 à 2023, porcelaine de Limoges d'après moulage de racines de pissenlits, chrysanthèmes et autres plantes de cimetière, dimensions variables



Cette installation en porcelaine met en lumière l'idée d'un enracinement. Ce que signifie le sentiment d'appartenance à un pays, à un territoire. Les racines symbolisent également le caractère éphémère. J'ai récupéré les racines des chrysanthèmes et d'autres plantes dans les déchets verts du cimetière de mon village. Après les avoir nettoyées, je les ai façonnées en plâtre et les ai ensuite remplies de barbotine de porcelaine. Il m'a fallu plus d'une année entière pour mouler une centaine de racines. Dans la porcelaine, les racines perdent leur souplesse, deviennent fragiles et cassantes. J'essaie de rendre visible cette beauté pétrifiée. Au mur ou au sol, à chaque fois, la vision remet en question notre façon de percevoir la nature et la terre, et ce dès que nous sommes détachés de nos repères habituels. On se demande ce que l'on regarde. De quel point de vue on se place. Quelle partie de la réalité on perçoit.

SYNAPSES

2024, peintures sur toile, 30 x 40 cm



Rien dans le monde ne peut être séparé de ce qu'il renferme - ni le monde de la plante, ni la plante du monde. Tout est indissolublement lié à tout - et tout est contenu dans tout. Les plantes sont les grandes magiciennes de la vie. Elles réussissent le tour de force de transformer le carbone et la lumière du soleil en vie grâce à l'eau. Les plantes forment un monde - et elles vivent à deux endroits - dans la terre et dans l'air. Elles sont amphibies. Bien qu'elles soient confinées à un seul endroit, elles ont mis le vent et les insectes à leur service pour se répandre sur l'ensemble du globe et marquer de manière décisive l'aspect de la Terre. Par leur seule existence, les plantes transforment le monde de manière très globale, sans même se déplacer ou agir. Pour elles, être, c'est faire le monde, et inversement, construire (notre) monde, faire le monde, n'est que synonyme d'être.

HUMUS // HUMILIS [en latin, « HUMILIS » = humble]

23 juillet 2021, Teuillac (Gironde, France), performance

[LIEN DE LA VIDÉO ►](#)



Humus // Humilis révèle un site façonné par les traces étranges de son passé. Une tuilerie du 16ème siècle ensevelie sous une végétation abondante, imprime sa présence dans des vestiges de pierres taillées, pendant que la cascade évoque la force de vie d'une eau oubliée qui a su se conserver à l'abri des regards dans cette petite oasis de forêt à l'écart du village.

OBER-UNTER // IRDISCH

[en allemand, « OBER » = sur, « UNTER » = sous et « IRDISCH » = terrestre]

2022, métro Paris / Montreuil, performance

[LIEN DE LA VIDÉO ►](#)

La performance se déroule à Paris. Elle débute au Centre d'Art Contemporain Tignous à Montreuil et se poursuit dans les couloirs du métro parisien, comme une sorte de marche rituelle de la terrienne vers ses origines. L'expérience soulève des questions à la fois écologiques et sociales.



© Chloé Romat



© Chloé Romat

Ober-Unter // Irdisch porte son regard sur l'imposante frontalité de l'architecture et de l'urbanisme, à laquelle elle oppose un retour à la matière vivante. Le corps enduit avec argile de mon village, devient une métaphore des histoires humaines primitives. Le rituel invite à une réflexion sur la dimension physique des relations et des dépendances humaines. La performance révèle également le silence qui entoure les personnes qui font chaque jour le trajet entre leur domicile et leur travail, leur repli sur elles-mêmes, leur indifférence.

A L'ANGLE DE LA TERRE avec VELOUTINA, URSULINA et HYPHA

2020, techniques mixtes sur toile

VELOUTINA 310 x 210 cm



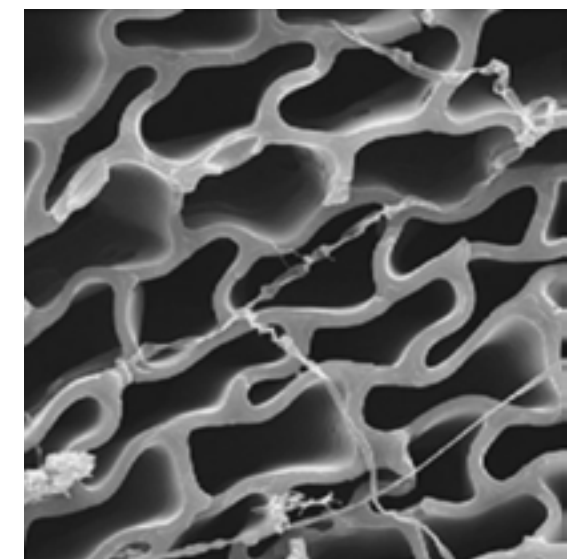
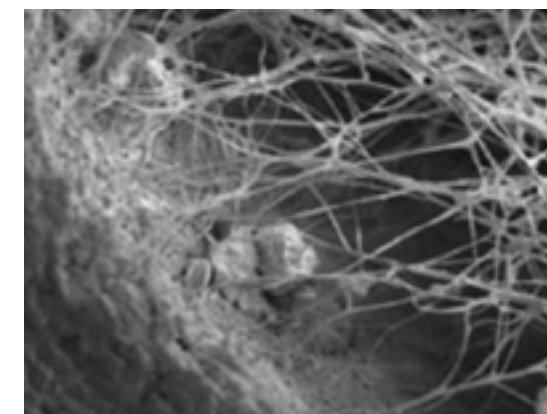
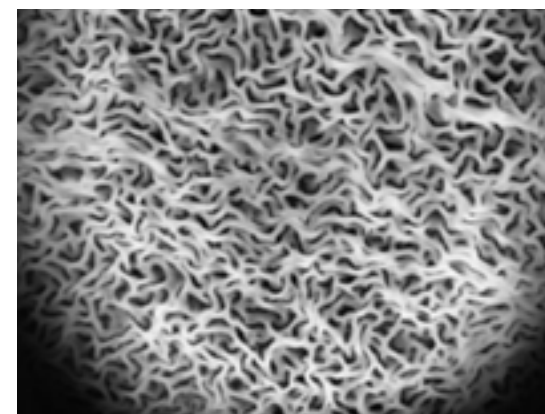
HYPHA 280 x 210 cm



URSULINA 310 x 210 cm



Réalisées à partir des images des professeurs Lynne Boddy, de la Cardiff School of Biosciences, Dr Mark Fricker, Professor in Plant Sciences à Oxford, et Anne A. Madden, Ph.D. de Harvard University ►

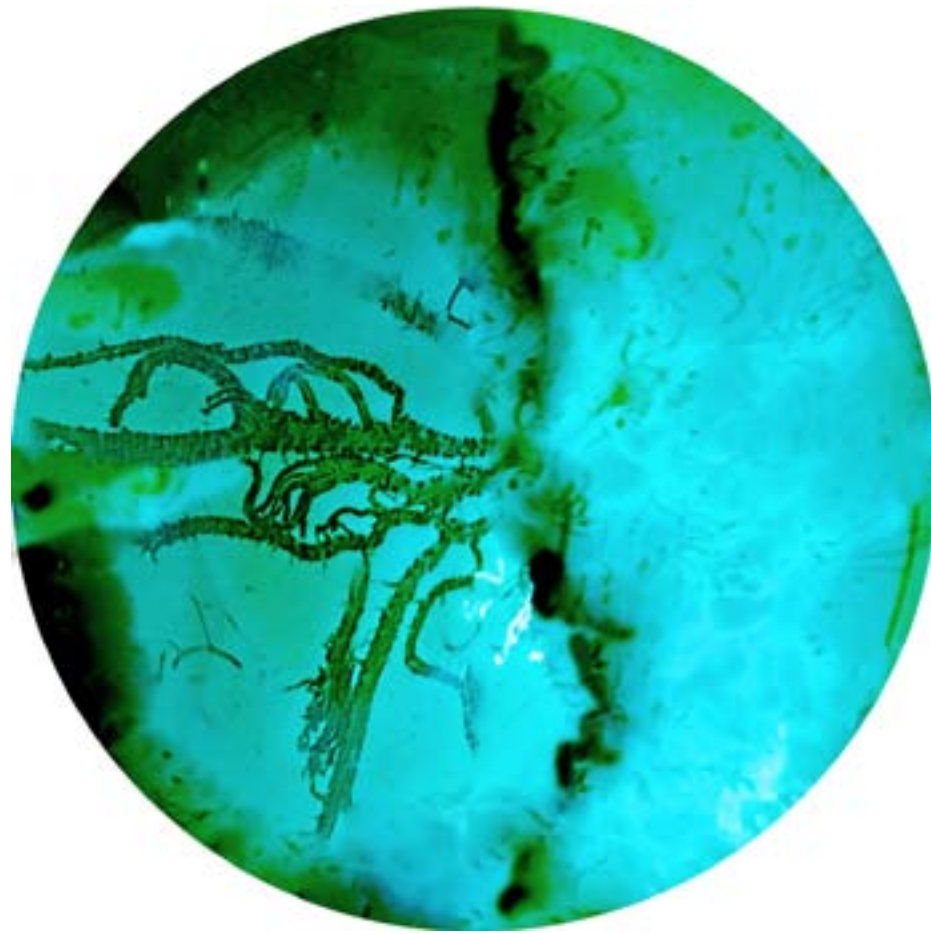
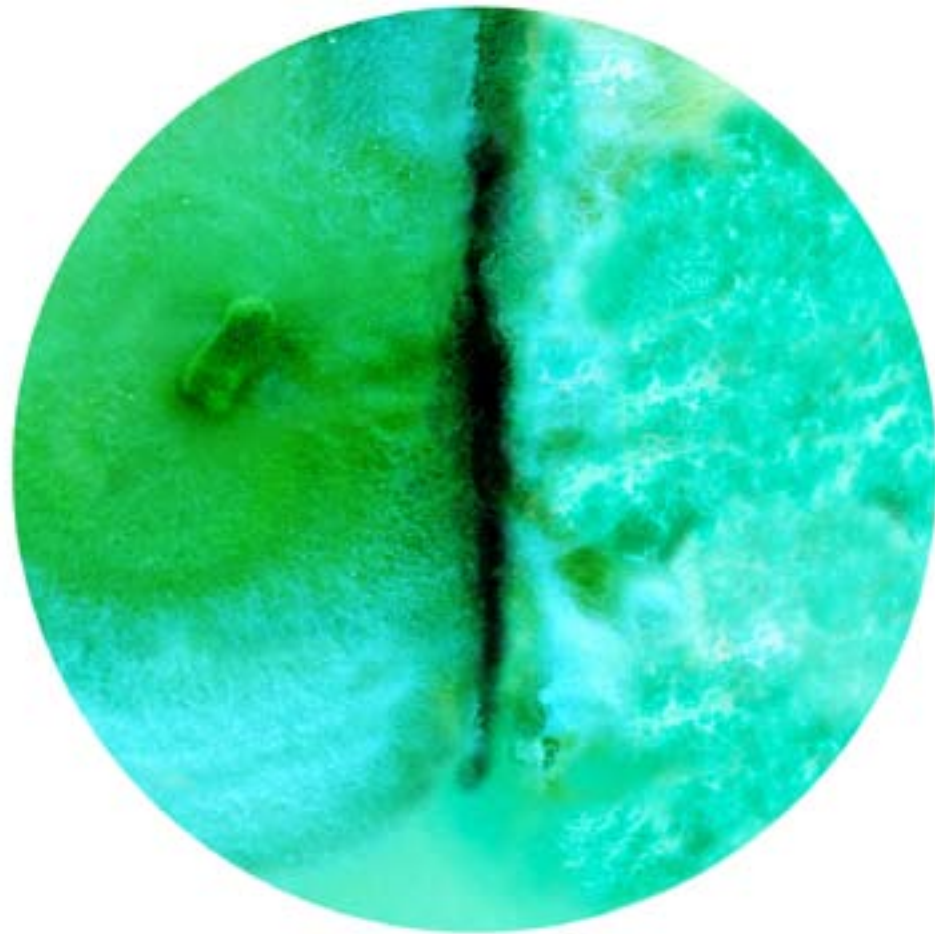


L'incendie ravageur en Afrique du Sud m'a mis sur la piste des champignons lignicoles, véritables éboueurs de la forêt, et de leur réseau de mycélium, qui connecte les arbres entre eux, grâce à un réseau souterrain complexe. J'ai étudié en peinture la consistance et le cheminement de ces rhizomes à partir d'images qui ont été mis à ma disposition par trois chercheurs qui figurent parmi les plus grands dans le monde, dans l'étude du mycélium.

UNDEREARTH-HYPHES [en anglais, « UNDEREARTH » = sous terre]

2021-2024, dispositif composé d'impressions photographiques sur Plexiglas , 10 éléments de 40x40cm

Lauréat de l'Aide à la Création Nouvelle Aquitaine 2021



Le Mur de Berlin a marqué mon enfance.

Le besoin de se séparer est-il une spécificité humaine ou peut-on observer des mécanismes similaires dans la nature ?

Cette question est le point de départ de l'expérience de recherche *Underearth - Hyphes* que je mène avec le département de mycologie et sécurité alimentaire de l'INRAE Nouvelle-Aquitaine Bordeaux depuis 2021. En observant les réactions naturelles des champignons, il s'agit de suggérer une analogie avec les comportements humains. Deux mycéliums sont placés dans une boîte de Petri. L'un, un mycélium de bois, a été prélevé sur un vieux tronc d'arbre. L'autre, un *Agaricus bisporus*, provient d'une culture de champignons. Les deux individus doivent partager le milieu de la boîte de Petri et sont donc en concurrence directe l'un avec l'autre. Après quelques heures, on peut effectivement observer l'apparition d'une ligne de polyphénols de couleur foncée.

L'expérience soulève la question de la relation entre « faire société » et le besoin intuitif de construire des murs de protection et d'isolement pour éviter les confrontations. *Underearth - Hyphes* nous invite à remettre en question, par extrapolation, le cloisonnement de notre propre société et à repenser des notions telles que la distanciation, la protection, l'ouverture, l'adaptation.

SOPROBIONTE

2020, sculpture en silicone sur structure métallique, 100 m3

Primée par le Frac Nouvelle Aquitaine MÉCA pour «Les Artistes pendant le confinement».



« *Saprobionte* emprunte son nom à un champignon lignicole, affirmant immédiatement l'intérêt de l'artiste pour le monde naturel. Désignant des organismes végétaux, animaux, fongiques ou bactériens qui transforment la matière organique en décomposition en minéraux, ce terme est à la fois évocateur d'un inévitable renouvellement de notre environnement et d'une interdépendance essentielle entre les différents organismes vivants, tout en questionnant la position anthropocentrique. »

Alice Cavender, 2020

Responsable des expositions au Capc - Musée d'art contemporain de Bordeaux

FLECHTEN [en allemand, « LICHENS »]

2024, peintures sur toile, dimensions variables



120 x 60 cm ▼



Le lichen est la première plante à s'être installée sur terre, l'ancêtre de toutes les plantes terrestres. Sa croissance extrêmement lente témoigne de sa résilience, certains spécimens ayant plusieurs centaines d'années.

En libérant des minéraux et en accumulant de la matière organique, les lichens favorisent l'implantation d'autres formes de vie : bactéries, champignons, mousses, et micro-faunes. Ils jouent un rôle crucial en tant que premier maillon de la chaîne, permettant à la vie de prospérer.

RICE UP ! [jeu de mots en anglais - « SE LEVER » / « S'ÉLEVER »]

LIEN DE LA VIDÉO ►

2023, performance dans les rizières du Kerala, Inde

*Dans le cadre du projet «We all need to eat» proposé par l'Agence Créative,
projet lauréat du programme «S'ouvrir au monde» de l'Institut français et la Région Nouvelle-Aquitaine.*



Rice Up ! fusionne deux cultures, celle du riz et celle occidentale, de la pomme de terre.

ARBRES

2019, acier brossé, 200 x 30 cm chacun- réalisés à la forge de Raymond Plantier, Berson.



Vue de l'exposition *Enfilades*, Lieu d'Art Contemporain - Le Prieuré du Pont Loup, 2020 ►

« Barbara Schroeder s'amuse à surprendre, étonner le regardeur. De la fragile porcelaine, elle passe subitement à l'acier poli. Trois monolithes nous toisent. Des récolteurs de pommes de terre ?

A l'évidence, elle prend plaisir à ses recherches, ses innovations esthétiques, ses créations jubilatoires et elle aime faire partager son plaisir.

Elle me fait penser, quand elle présente son travail, à l'expression de Nietzsche : « *L'oeuvre est un don sans réserve de l'artiste au regardeur et la création est un don de soi* ». »

Pierre Brana, 2019

Commissaire d'exposition, Centre d'Art Contemporain - Château Lescombes

KNYSNA

2019, moulages d'arbres calcinés

par un feu de forêt en Afrique du Sud, sur la côte de l'océan indien, puis tirés en ciment teinté

LIEN DE LA VIDÉO ►

Durant ma résidence artistique à Knysna, petite bourgade au bord de l'océan indien, en Afrique du Sud, je me concentre sur les conséquences post-traumatiques du feu. Le point de départ constitue l'incendie deux années auparavant, le plus grave que le pays n'ait jamais connu, qui a entraîné de graves pertes en vies humaines et animales, avec la destruction des biens de plus de 600 personnes et l'anéantissement définitif d'au moins 20'000 hectares de forêt primaire. Le paysage après cette dévastation a laissé un sol durablement endommagé par les fortes chaleurs.

Je n'ai pas voulu m'arrêter au simple constat du désastre mais étudier la reprise de la végétation et de la vie animale qui témoignent d'une incroyable faculté de résilience. Le travail explore le sol comme une entité qui retient la mémoire, qui témoigne de notre relation avec la vie naturelle et qui devient une source d'énergies sacrées et de pouvoirs de guérison au traumatisme du feu. Les champignons lignicoles sont les grands acteurs de cette transformation d'une matière brûlée en matière fertile. Nous les appelons *Zersetzer* en allemand, car ils permettent, par la décomposition du bois mort, le retour de la matière organique. Pour immobiliser cet instant j'ai réalisé des empreintes de plusieurs variétés et tailles de Saprophytes et d'écorces en décomposition. Ces fossiles en béton sont agencés au sol. Chaque pièce devient une sorte de mémorial de la fragilité de notre existence.



▲ KNYSNA 20 x 48 cm



ATE // AIR TERRE EAU

2024, Teuillac (Gironde, France), performance

LIEN DE LA VIDÉO ►



Les trois éléments naturels - l'AIR, l'EAU et la TERRE - sont chacun liés à l'une des trois combinaisons utilisées dans mes performances : dans le métro parisien, au centre d'art contemporain des Tignous à Montrouil et sous la cascade de Teuillac. Ces combinaisons portent l'empreinte de la terre, qu'elles soient immergées ou recouvertes par elle. Dans ma performance *ATE (Air, Terre, Eau)*, j'en enroule une autour d'un arbre blessé, j'en enfouis une autre dans la boue et j'immerge la troisième dans un étang, nettoyant symboliquement chaque lieu de la pollution. Ces actions représentent un lien profond avec la nature, utilisant l'air, la terre et l'eau pour explorer les thèmes de la guérison et du renouveau. Les vêtements deviennent plus que des objets ; ils absorbent les traces de la terre, portent ses cicatrices et agissent comme des médiateurs entre l'intention humaine et la restauration naturelle. Chaque geste - envelopper, enterrer, immerger - incarne l'attention, l'empathie et le désir de guérison, nous incitant à réfléchir à notre relation avec la nature et à agir avec une plus grande responsabilité.

LOUPES

2024, peintures sur toile

Résidence dans l'Abbaye de La Cambre à Bruxelles avec Saffca & Saffca.eu (Southern African Foundation for Contemporary Art) en 2024

[LIEN DE LA VIDÉO ▶](#)

▼ photographie de loupe d'hêtre



détail ▼



J'ai eu l'opportunité pendant trois mois, d'avoir pu explorer tous les champs du possible. La nature à l'intérieur de l'Abbaye de La Cambre, un îlot de verdure au cœur de la capitale belge, où j'ai résidé, domine la plupart des travaux que j'ai réalisés dans le cadre de cette résidence. Elle m'a donné l'occasion d'étudier le comportement des arbres urbains nichés au creux d'une urbanisation galopante et ininterrompue. L'emprise humaine est à la mesure de son vocable : taille, élagage, rognage, dessouchage... Les arbres s'adaptent comme ils peuvent. Pour panser leurs plaies, ils développent des proéminences du tronc qui prennent des formes globuleuses. Les loupes. Elles nous racontent l'histoire intime de l'arbre, sa fragilité et son incroyable force de résilience pour réparer les erreurs, les limites et les failles d'une gestion citadine.

Le cycle MISTERIEN [jeu de mots franco-allemand - « MIST » = fumier et « IST » = être]

depuis 2020

Verflechtungen [« INTERDÉPENDANCES » en allemand], 2024



Misterien est un projet de recherche et de création autour de la bouse de vache. Celle-ci devient un moyen de se reconnecter avec le vivant. Mené depuis 2020 dans le cadre de performances et de formes artistiques pluridisciplinaires dans l'espace public et les lieux d'art, le projet porte un regard poétique sur les agriculteurs, artisans de la terre, et fait de la bouse de vache un signe ancestral qui porte en lui le souvenir de l'indispensable relation entre les êtres vivants et la nature.

En donnant à cette matière repoussante une dimension noble et sacrée, *Misterien* valorise les maux de l'accumulation et des déchets de nos sociétés et utilise les ressources du monde rural (ses valeurs, ses usages, ses techniques et ses matériaux) pour alimenter la résurgence d'une intelligence primitive au service d'une éthique de la réparation à dimension sotériologique (le salut de l'âme).

La Laipe

En Inde (pays de la vache sainte), *Laipe* signifie « onguent ». Cette pommade, composée d'ingrédients naturels, est transmise de génération en génération. Appliquée sur une plaie, elle favorise la guérison tout en bénissant et sanctifiant. Dans *Misterien*, la bouse agit comme la Laipe : elle recouvre des objets de table marqués par la société de consommation, les « panse » et restaure un lien avec la terre. La « nature morte » devient nature vivante. La *Laipe* ramène les objets à la vie : mais dans une autre vie, une vie transformé et inconnue. On vacille entre, objets et nature, vie et silence. Une suspension entre deux états, difficilement explicable.

TRACES HUMANCES

2020, performance dans le cadre de la résidence *Traces* aux Phonies Bergères à Accous, dans les Pyrénées Atlantiques.

LIEN DE LA VIDÉO ►



Ce qui m'intéresse dans un lieu, ce sont ses histoires invisibles. Les traces les plus marquantes que j'ai découvertes dans le paysage de la vallée d'Aspe (Pyrénées) sont les bouses de vache. Elles sont étroitement liées aux mouvements de transhumance des animaux sur les pâturages d'été.

Mon idée est d'illustrer ce mouvement par une installation. La bouse de vache révèle ici ses qualités de matériau de construction et se transforme en pavé qui façonne un chemin.

LE BANQUET

Depuis 2022, divers objets de table recouverts de bouse de vache. Lichens et autres plantes vivantes, environ 600 x 150 cm (évolutif)

Vues de l'exposition *Le Banquet de l'Escaladieu*, Abbaye de l'Escaladieu, Bonnemazon, 2022



Le Banquet est un projet artistique participatif dans le cadre duquel les habitants d'un lieu apportent des objets personnels, chacun portant le prénom de la personne qui en a fait don. Ces objets quotidiens - tels qu'une tasse, une assiette, une carafe, un chandelier - sont porteurs d'histoires personnelles riches d'émotion, évoquant des souvenirs de moments passés et d'êtres chers.

Les objets sont recouverts de bouse de vache locale, fournie par un agriculteur, qui symbolise la guérison, la protection et le cycle de la nature. Traditionnellement utilisée dans la vie rurale pour préserver, réparer et enrichir, la bouse de vache représente un lien fondamental avec la terre et la résilience de ceux qui travaillent la terre. Ensemble, ces objets créent une table commune de souvenirs, où les histoires individuelles s'entremêlent avec le récit plus large de la vie rurale, de la durabilité et du respect du paysan. Le projet rend hommage à la sagesse de l'agriculture artisanale, à l'acte de réparer et de préserver plutôt que de jeter, et à la relation intime entre les gens et le paysage qui les nourrit.



TEMPLES OF SEEDS [en anglais, « TEMPLES DE GRAINES »]

2023, bouse de vache, graines d'Afrique du Sud, de Roumanie, du Sud-Ouest de la France, fougères stabilisées et mousses, environ 20 x 110 x 20 cm chaque tour



Les *Temple of Seeds* rappellent le bunker de haute sécurité du Svalbard, dans lequel le patrimoine végétal de l'humanité, avec plus de 850.000 variétés de toutes les nations, a été déposé pour le protéger des guerres du monde.

Les tours deviennent des banques de graines d'arbres et d'herbes qui représentent la diversité végétale des différents continents. Dans la bouse de vache, elles trouvent la protection idéale pour germer et s'épanouir.

WUNDHEILUNG [en allemand, « CICATRISATION »]

2021, divers objets recouverts de bouse de vache, dimensions variables



« Du nom de *Misterien - Wundheilung* (que l'on pourrait traduire par « cicatrisation mystique »), cette série d'objets « embousés » se sert des ressources du monde rural (ses valeurs, ses usages, ses techniques et ses matériaux) afin de nourrir une démarche artistique basée sur les signes de la résurgence d'une intelligence communautaire primitive.

(...)

Si l'art détient une mission initiatique/révélatrice de la marche de l'humanité sur la Terre, l'alchimiste Barbara Schroeder fait circuler les langages et les énergies, s'engage dans la transformation de la société et de l'homme. Formes d'hybridation entre les objets issus de la culture industrielle et ceux issus de l'agriculture ou de l'artisanat le plus immémorial, les pièces de la série *Misterien - Wundheilung* rappellent que

« *La fonction de l'artiste est claire : il doit ouvrir un atelier, et y prendre en réparation le monde, par fragments, comme il lui vient.* »

Francis Ponge, *Le Parti pris des choses*, 1942 »

Corinne Szabo, 2021

Commissaire de la Vitrine des Essais, Bordeaux



AUFBAU [en allemand, « CONSTRUCTION »]

Depuis 2021, formes géométriques en bouse de vache, dimensions variables

Temple d'Ishnar, 2022 ▼



Play along [en anglais, « JOUER LE JEU »], 2024 ▼



Le cycle *Misterien* pose un regard poétique sur les agriculteurs, artisans de la terre. Le projet fait de la bouse de vache un signe ancestral qui porte la mémoire de l'indispensable lien entre les êtres vivants et la nature. En les réinterprétant et en les associant à des formes élémentaires issues de l'architecture mésopota-

mienne, il crée une promenade archéologique à la fois présente et symbolique. Par ses accumulations et ses compositions, *Misterien* crée des singularités qui rappellent les premières constructions humaines - comme les figures totémiques ou les habitations - et fait de l'archaïque une contemporanéité édifiante.

L'ONGUENT FIAKER [en allemand, « FIAKER » = Fiacre]

2024, installation, branches de platane, bouse de vache, argile, cornes de vache, cordes, environ 200 cm de haut

Résidence dans l'Abbaye de La Cambre à Bruxelles avec Saffca & Saffca.eu (Southern African Foundation for Contemporary Art) en 2024

Le projet *L'Onguent Fiacre* est une installation de branches que j'ai ramassées au pied des arbres le long de la route dans la capitale belge. Elles portent le souvenir d'une nature condamnée à l'échec dans sa tentative de trouver sa place dans les préceptes de la ville.

La pommade *Fiacre*, ou l'Onguent de Saint-Fiacre, est une recette ancestrale, mélange de bouse de vache et d'argile, qui porte le nom du saint patron des jardiniers. En mélangeant ces deux substances, on obtient une pâte solide, utile pour recouvrir les blessures des arbres ou l'endroit où une branche a été amputée par une intervention humaine. La bouse de vache lie les molécules d'argile entre elles et sert en quelque sorte de colle. Elle prive la plaie d'air et empêche la partie cornée de sécher. La partie ligneuse ne brunit pas, ne se dessèche pas et permet à l'écorce de former une cicatrice. En recouvrant la partie coupée des branches avec l'onguent fiacre, il s'agit de réparer symboliquement l'arbre et de soigner les branches amputées afin de rétablir le flux de sève et la reconnexion avec le sol. La pommade *Fiacre* exprime une critique de l'utilisation par l'homme de la zone urbaine et de ses interventions brutales sur le monde végétal.



EXPOSITIONS PERSONNELLES

récentes

- 2024 *Restitution résidence Saffca*, Abbaye de La Cambre, Bruxelles (BE)
La Peau du Monde, avec Xavier Servas, Chapelle Saint-Loup de St Loubès
Jenseits von Erden, KunstHalle am Kulturbahnhof, Cloppenburg,
commissariat Alexander Grönert Stiftung Joseph Beuys / Moyland
- 2023 *Diesseits von Erden*, Espace d'art et de création Le Préau, Nancy
- 2022 *Traces dans la Nature*, Château de Vogüé, Ardèche
- 2021 *Under the surface*, ACEC, Apeldoorn (NL)
Cultiver notre Terre, Espace d'art contemporain Le Mikado, Annecy
Artistes de la Terre, Berman Contemporary, Johannesburg (ZA)
- 2020 *Knysna*, galerie Tinbox, Bordeaux
Enfilades, Lieu d'Art Contemporain Le Prieuré de Pont-Loup,
Moret-Loing-et-Orvanne
- 2019 Gérard Sekoto Gallery, Alliance Française Johannesburg (ZA)
Centre d'Art Contemporain Château Lescombes, Eysines
- 2018 *76, Endstreet*, Christie's International Real Estate, Bordeaux
Erdäpfelzeit, Joseph-Beuys Stiftung, Kunstver. Schloss Moyland (DE)
Elementerre, Abbaye de Flaran, Centre d'Art Contemporain du
Département du Gers, Valence-sur-Baïse
Chemin de Terres, Lieu d'Art Contemporain La Mouche, Béziers
- 2017 *Dreamtime*, Espace culturel du Bois Fleuri, Lormont
365 jours, Institut Culturel Bernard Magrez, Bordeaux
L'Entre-Temps, Galerie DX, Bordeaux
- 2015 Atelierhaus Westfalenhütte, Dortmund (DE)
Terre à Terre, Art Haus im Park, Emmerich (DE)
- 2013 *Croissance*, Galerie d'Art Contemporain DI, Limoges
Espace d'Art Contemporain, Bédarieux
- 2012 *Hors Champ*, Galerie Le Troisième Œil, Bordeaux
Germinations, floraisons & autres sinuosités, Centre d'Art Contem
porain La Vieille Eglise, Mérignac
- 2011 *Plein Champ*, Couvent des Minimes, Citadelle de Vauban, Blaye
Eclats de nature, Galerie A Contrario, Limoges
Galerie du Chapitre, Nîmes
- 2010 Galerie Art Espace 83, La Rochelle

EXPOSITIONS COLLECTIVES

récentes

- 2024 *Nuevas Maneras de Habitar*, CDAN Centro de arte y naturaleza, Huesca (ES)
Parcours d'artistes d'Ixelles, Bruxelles (BE)
Hommage à Vera Molnar, Bakery Art Gallery, Bordeaux
- 2023 *SAFFCA Fall Salon*, Abbaye de la Cambre, Bruxelles (BE)
- 2022 *Le Banquet*, Abbaye de L'Escaladieu, Bonnemazon
Goldmarie und Fürstenkrone. Die Kartoffel in der Gegenwartskunst avec
Guiseppe Penone et Sigmar Polke, Museum Brot und Kunst, Ulm (DE)
Paysans designers, un art du vivant, Musée des Arts Décoratifs et
du Design, Bordeaux
Materiality Matters, curated by Els van Mourik, Berman Contemporary,
Johannesburg (ZA)
In Kùltum, commissariat Alice Cazaux, Galerie 5UN7, Bordeaux
- 2021 *A même la terre*, Centre Tignous d'Art Contemporain, Montreuil
DiffRACTIS au jardin #6, parcours d'art contemporain, Bordeaux
Faire un geste, Château Siran x Frac N-Aquitaine MÉCA, Margaux
- 2020 Galerie DX, Bordeaux
- 2019 Gallery Teresa Lizamore, Johannesburg (ZA)
Museo Ixchel del Traje Indígena, Guatemala (GT)
Chapelle Carmel, Libourne avec la SAFFCA
Augusthouse Gallery avec The Project Space, Johannesburg (ZA)
Galerie DX, Bordeaux
- 2018 Art Fair, Johannesburg (ZA)
Galerie Lindengrün, Vienne (AT)
Galerie DX, Bordeaux
- 2017 *Plein feu*, Galerie Le Troisième Œil, Bordeaux
- 2016 Artforum, Anvers
La Sagesse, Institut Culturel Bernard Magrez, Bordeaux
Désordre d'Eros, Galerie Luc Berthier, Paris
- 2015 Galerie Art Espace 80, La Rochelle
Galerie Luc Berthier, Paris
L'Été prend l'Art, Galerie Le Troisième Œil, Bordeaux
Galerie Kunstverein Projektraum-bahnhof25.de, Kleve (DE)
- 2013 *L'Été de l'Art*, Galerie Le Troisième Œil, Bordeaux
Exposition de la Collection du Centre d'Arts Plastiques de Royan

COMMISSARIAT

2021 *A même la terre*, Centre d'Art Contemporain Tignous, Montreuil

BIBLIOGRAPHIE

- 2024 *Pollen, algues, champignons... 14 artistes qui créent avec la nature*, Pauline Lisowski, critique d'art & commissaire d'exposition
- 2023 *La bouse servie à l'Assiette*, Lysiane Ganousse, Le Préau, Maxéville/Nancy
Au cœur du cycle du vivant, Cécile Berthereau, Le Bois Fleuri, Lormont
- 2021 *Prendre en réparation le monde*, Corinne Szabo, La Vitrine des Essais
Misterien, Caroline Corbal-Albessa
Cultiver notre Terre, Alice Cavender, CAPC Bordeaux
- 2019 *Schroeder-Cueco, Hymne à la pomme de terre*, Château Lescombes, Eysines
- 2017 *Potatoes Story*, textes de Claire Jacquet, alors directrice du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, et d'Alexander Grönert, commissaire d'exposition à la Joseph-Beuys Stiftung Kunstverein Schloss Moyland, Editions Confluences
- 2012 *Germinations, floraisons & autres sinuosités*, textes de Didier Arnaudet, Editions Confluences
- 2011 *Pain de Terre*, Livre-Objet avec Alain Passard, chef trois étoiles et grand spécialiste de la cuisine aux légumes, textes de Charles Bauclair
- 2010 *L'Arc en Ciel Bleue*, Livre-Objet avec les textes de Michel Butor
Rumeurs Végétales, Stephane Kuentz Lévy, Centre d'Arts Plastiques, Royan
- 2009 *La Valse des Choux*, Livre-Objet avec les textes de Michel Butor et de George Sand, Atelier du Lys
- 2006 *Agrégats*, textes d'Armand Dupuy, Editions Sang d'Encre
- 2005 *Parcours 1988 – 2005*, Pierre Brana, Château Lescombes, Eysines
- 2004 *Art-i-show*, textes de Michel Butor, Editions l'Esprit du Temps
- 2000 *La vie en Couleur*, préface Robert Coustet, Verlag Heinz Jansen

CONCOURS / RÉSIDENCES

sélection

- 2024 Finaliste de la Dotation *Art & Nature*, Fondation Ulrich Ramppe
Résidence artistique SAFFCA, Abbaye de la Cambre, Bruxelles
- 2023 Résidence de prospection *We all need to eat*, Kerala (IN)
- 2021-24 *Underearth/Hyphes*, projet Art et Science avec l'Unité de Recherche INRAE : Mycologie et Sécurité des Aliments de l'INRAE, Bordeaux
Bourse à la création Nouvelle Aquitaine portant sur la faculté du mycélium de construire des murs de séparation entre individus
- 2020 Concours Frac Nouvelle Aquitaine MÉCA
Résidence Landart, Accous
- 2019 Résidence artistique *Earth Wind & Fire* à l'Entabeni Farm, Knysna, avec SAFFCA et Project Space (ZA)
- 2018 Résidence artistique à Johannesburg, (ZA)
- 2016 Premier Prix Sculpture *La Sagesse*, Institut Culturel Bernard Magrez, Bordeaux
- 2013 Réalisation d'un panneau pictural extérieur monumental pour la cuisine centrale de St Loubès
- 1996 Réalisation du 1% au Collège Eugène Adget, Libourne (mosaïques, peintures)
- 1994 1% Bibliothèque Universitaire de Médecine, Bordeaux

SALONS / FOIRES

sélection

- 2024 BAD+ Art Fair, Bordeaux avec Bakery Art Gallery
- 2022 BAD+ Art Fair, Bordeaux avec Galerie DX
Capetown Art Fair avec Berman Contemporary (ZA)
- 2018 FNB Joburg Art Fair avec SAFFCA (ZA)
- 2017 Art Paris avec Galerie DX
- 2007 KIAF Korea International Art Fair Séoul (KR) avec Galerie Kandler
- 2006 Art 4, Espace Maillol, Perpignan



Vue de l'exposition *Enfilades*, Lieu d'Art Contemporain,
Le Prieuré de Pont-Loup, Moret-Loing-et-Orvanne, 2020

BARBARA SCHROEDER

111, route des côtes de bourg, F-33710 Teuillac

Tel. +33 (0)6 81 99 15 33

contact@barbaraschroeder.com

www.barbaraschroeder.com

[@barbara_schroeder_artiste](#)

Chevalier des Arts et des Lettres

Membre de l'ADAGP et de Documents d'Artistes Nouvelle-Aquitaine,

Esprit Porcelaine

Avec le soutien de

La manufacture Porcelaines de La Fabrique, Christian Couty

& Nathalie et Eric Bordenave, vachers.